

25^c.

Journal du Lot

25^c.

ORGANE REPUBLICAIN DU DEPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TELEPHONE 81 COMPTES POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES.....	1 fr. 90
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....	2 fr. 25
RECLAMES 3 ^e page (— d' —).....	3 fr. 50
» 2 ^e page (— d' —).....	6 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

La Situation

Entre l'Allemagne et les Alliés se pose une question de force. Celle de l'Allemagne est déchaînée. On ne la vaincra pas en dénonçant ses « abus » qu'on ne fera pas cesser par des démonstrations juridiques. Il s'agit de savoir si les Alliés font la guerre ou s'ils font de la philanthropie.

Est-il clair à présent qu'il ne reste de toute loi internationale que juste ce qu'il en faut pour gêner beaucoup ceux qui l'observent et pour favoriser ceux qui la violent. Tout l'avantage est aux bandits. Ce n'est pas précisément pour ça que les lois ont été faites.

Avec les neutres, nous en faisons l'expérience. Nous voyons à l'œuvre les deux méthodes et nous voyons aussi les résultats.

Du côté allemand, on viole systématiquement tous leurs droits et on exerce sur eux, sur leurs gouvernements tremblants, une véritable action de terrorisme.

Du côté des Alliés on respecte scrupuleusement les règles qui les protègent.

En 7 mois, les Allemands ont coulé cent-cinquante navires neutres et tué plus de mille marins.

Pendant ce temps, non seulement les Alliés n'ont pas détruit un seul bateau, mais encore ils ont sauvé en grand nombre les victimes des pirates allemands.

Comparez à présent les résultats des deux méthodes. Et voyez à qui sont allés, je ne dis pas les préférences des neutres, mais leurs services et leur concours.

Sans oser le dire, ils nous aiment peut-être beaucoup et ça nous fait bien plaisir de le savoir, mais ils craignent l'Allemagne et ils l'aident de leur mieux. Si leur amour pour nous reste désespérément platonique, leur assistance à nos ennemis ne l'est pas. Puisque nous avons pu voir cette chose nous inouïe : la Norvège fournissant elle-même à l'Allemagne le minerai dont celle-ci a besoin pour faire l'acier avec lequel sont fabriquées les torpilles qui coulent les bateaux norvégiens !

Abominable abus de la force ! — Certes, oui, abominable ! Mais, dites donc, qu'est-ce qui se pose en ce moment entre l'Allemagne et nous ? Est-ce que ce n'est pas précisément une question de force ? Celle de l'Allemagne est déchaînée. Croyez-vous que nous la vaincrons en dénonçant ses « abus » par d'éloquentes plaidoiries et que nous la ferons cesser par la démonstration juridique qu'elle n'a pas le droit de faire ce qu'elle fait ?

Voyez-vous, il s'agit de savoir si les Alliés font la guerre ou s'ils font de la philanthropie.

C'est vrai que si la peur profite à celui qui l'inspire, elle ne sauve pas celui qui l'éprouve. La Norvège vient de l'apprendre à ses dépens.

Il y a quelques jours, devant son Parlement, le ministre norvégien des Affaires Étrangères faisait sa confession à peu près dans ces termes : — Maintenant que la crise est passée, je peux vous parler franchement. [Mais alors comment parlait-il avant ?]. Si nous avons refusé de secourir militairement la Finlande, c'est que le Reich nous avait prévenus qu'il nous ferait la guerre ! Si nous avons énergiquement refusé de laisser passer les troupes franco-britanniques que les Alliés voulaient envoyer au secours de la Finlande, c'est parce que encore une fois le Reich nous a fait savoir qu'il nous attaquerait.

A vrai dire, on s'en doutait un peu ! On était sûr que la Norvège ne prenait pas spontanément cette attitude si déplorable et que son cœur devait saigner de laisser assommer le frère finlandais sans un geste pour le défendre ! Mais on était sûr aussi que cette faiblesse ne la sauverait pas parce qu'avec l'Allemagne on ne gagne jamais rien à céder, sinon d'augmenter ses exigences. Elle n'a pas voulu en croire les Alliés qui le lui disaient en vain. Elle voulait croire, la pauvre, qu'elle éviterait ainsi la guerre et l'invasion. Elle se refusait à reconnaître que le front finlandais la défendait dans une large mesure et que l'appui des Alliés devancerait l'attaque boche.

Elle voit aujourd'hui. La guerre et l'invasion sont venues tout de même, mais le front finlandais est abattu et le meilleur des trois combattants nordiques est mis hors de combat.

Ainsi, la violence barbare du Reich aura pu d'abord obliger les nations scandinaves à lui servir les matières qui lui sont indispensables pour se battre et puis il aura réussi à pousser dans la guerre ces nations pacifiques, ces nations qui se croyaient si bien à l'abri de tout conflit qu'elles avaient complètement désarmé. Les malheureux avaient mis toute leur confiance dans la Société des Nations de qui elles attendaient aide et protection !

Il y aura, heureusement pour elles, d'autres secours !

Tout indique que nous entrons dans une nouvelle phase de cette guerre extraordinaire dans laquelle les belligérants cherchent partout de nouveaux champs de bataille où se rencontrer, à l'exception de celui devant lequel, depuis plus de 7 mois, ils sont face à face sans rien faire autre chose que se mesurer du regard. Qui sait si nous ne verrons pas la fin de la guerre avant qu'on se soit réellement battu sur le front qui devait être le principal et qui tout était préparé pour ça ?

A ces nouvelles, nous avons tous éprouvé l'impression que les temps sont venus. Le champ de combat s'étend et s'élargit. De proche en proche l'incendie allume de nouveaux foyers et bientôt la guerre grondera de toutes parts.

Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT.

L'homme et la science

Avant de mourir, Edouard Branly, père de la télégraphie sans fil et grand-père de la radio, considérant ses efforts et les conséquences de ses découvertes, a-t-il pu se dire qu'en définitive son œuvre a été bonne ? On n'en saurait rien. L'illustre savant était profondément optimiste. Il avait eu à souffrir de l'injustice de la méconnaissance de ses collègues, de l'ingratitude, et d'un presque abandon. Mais, dans son misérable laboratoire, Branly gardait une foi robuste dans la science et dans l'humanité. Il ne pouvait pas sentir douter de l'infinie bienveillance de son œuvre.

Il voyait bien cependant que les ondes dont il avait découvert l'existence et les propriétés, que ces porteurs divins de la pensée et de la parole humaines n'avaient nullement contribué à améliorer notre race, que les passions, les haines, les avidités, les instincts de violence, les luttes entre les nations n'avaient pas été apaisées par le miracle de ces transmissions à travers l'espace. Les ondes, indifférentes, portaient aussi bien le mensonge que la vérité. C'est elles qui ont permis de décupler le mal, la médiocrité, la laideur, de réaliser un essorissement collectif de l'esprit, de propager les plus odieuses excitations. Elles ont donné aux tyrans une arme d'une puissance inouïe. Les nations se connaissent-elles mieux depuis qu'elles font entendre leurs voix réelles sans l'obstacle du temps et de la distance ? Communient-elles davantage dans l'admiration des grands génies dont les œuvres pénètrent dans les maisons les plus humbles, dans les solitudes les plus reculées ? Leur vrai visage n'est-il pas contraire de plus en plus déformé ? Le tumulte des ondes maléfaisantes n'empêche-t-il pas les hommes de bonne volonté de se reconnaître ?

Oui, tout cela est vrai, et sans doute le savant qui vient de mourir, après une vie longue de près d'un siècle, a-t-il eu plus d'une tentation de découragement. Il lui a fallu une robuste confiance dans notre espèce pour ne pas regretter de lui avoir offert cette merveilleuse faculté nouvelle. Mais cette foi solide, inébranlable, dans la bonté de la science, Edouard Branly la possédait. Il savait que sa découverte avait permis de sauver des milliers et des milliers d'hommes en perdition, de repêcher dans les flots des messages quelques parcelles de vérité, et dans les océans de laideur quelques étincelles de beauté, et qu'une seule vie sauvée, qu'une seule vérité répandue, qu'une simple étincelle de beauté suffisent à compenser tout le mal — que la bonté, la vérité et la beauté trompent et trompent malgré tout, et même à notre insu.

Informations

Au Conseil des ministres

Les ministres se sont réunis mardi matin.

Ont été soumis à la signature du président de la République, par M. Lamoureux, ministre des finances :

Un décret stabilisant les prix pour une période de trois mois. Un second décret organisant le contrôle des prix.

Par M. Monnet, ministre du blocus : un décret organisant le contrôle des exportations françaises à destination des pays neutres.

Par M. Séro, ministre de la Justice : un décret assimilant à la trahison et frappant de la peine capitale, le fait de tout individu qui aura participé sciemment à une entreprise de démoralisation de l'armée ou de la nation, ayant pour objet de nuire à la défense nationale.

Au Sénat

Dans sa séance de mardi, le Sénat devait discuter, en Comité secret, les interpellations visant la conduite de la guerre et la politique générale du gouvernement.

M. Chautemps, vice-président du Conseil, déclare que les événements militaires actuels ayant contraint le président du Conseil et les ministres de la défense nationale à assister à une série de conférences, il serait préférable de reporter le débat à une date ultérieure.

Le Sénat décide de renvoyer la séance à mercredi.

La Norvège et le Danemark ont été envahis par les troupes allemandes

Des forces navales allemandes sont entrées dans l'Oslofjord, malgré la résistance de la flotte et de l'artillerie côtière norvégiennes. Horsten a été bombardé et le fort de Bergen ainsi que la ville ont été occupés par les troupes allemandes après une lutte farouche. Trondheim a été pris également, et l'on croit que la ville est occupée par les Allemands. Le fort de Christianund a été également exposé aux attaques allemandes. Cette ville a subi un raid aérien.

Des troupes allemandes ont été débarquées à Eggersund.

La Norvège a décrété la mobilisation générale.

L'aide militaire franco-anglaise à la Norvège

M. Paul Reynaud a fait connaître au ministre de Norvège qu'étant donné l'invasion de son pays par l'Allemagne, le gouvernement français avait décidé d'apporter immédiatement une aide complète à la Norvège et qu'il poursuivait la guerre en pleine association avec ce pays.

Le Danemark capitule

L'occupation du Danemark fut terminée en quelques heures sans incident, en raison, d'après les informateurs radio-phoniques d'une décision du Cabinet de Copenhague semble-t-il, qui aurait résolu lundi soir de ne pas faire d'opposition à l'ultimatum allemand, exigeant l'occupation du territoire danois.

Transport allemand torpillé

Le transport militaire allemand « Rio-de-Janeiro » jaugeant 9.800 tonnes et venant de Hambourg a été arraisonné par un sous-marin anglais au large de Jusøe, île située sur la côte sud de la Norvège.

Le sous-marin anglais a lancé une torpille qui a coulé très rapidement le navire allemand. Trois cents hommes étaient à bord. 150 sont morts.

En Suède

Le gouvernement suédois a ordonné la mobilisation générale. Il a pourvu l'île méridionale du Gotland d'une artillerie garde-côte très perfectionnée.

En Hollande

Les milieux gouvernementaux considèrent que la situation créée par l'Allemagne, en Scandinavie, est d'une gravité exceptionnelle et ils sont en train d'examiner actuellement s'il y a lieu pour la Hollande, de prendre de nouvelles mesures de protection.

Les gens apparaissent consternés par les événements, frappés de stupeur à l'horreur de voir le territoire de pays neutres violé par les troupes allemandes.

A part quelques nazis hollandais, l'immense majorité de la population hollandaise exprime le très vif souhait de voir la France et l'Angleterre se porter rapidement et efficacement au secours des deux pays nordiques envahis par les armées allemandes.

La Turquie renforce la surveillance des Dardanelles

Certains maquillages de destination ayant été découverts sur les cargaisons de bateaux neutres importés en Turquie des articles mentionnés comme étant destinés à la consommation intérieure, mais en réalité réexpédiés ensuite à d'autres destinataires étrangers, ont provoqué le renforcement des mesures de surveillance avant le passage des bateaux étrangers aux Dardanelles.

Les mesures contre le communisme

La préfecture de police qui, la semaine dernière, avait démasqué l'organisation clandestine de l'ancienne région Paris-Nord, a exploité à fond les éléments d'informations recueillis dans cette affaire et vient de procéder à des arrestations particulièrement importantes dans l'état-major rouge, qui assure la liaison occulte entre la III^e Internationale et les militants chargés de la propagande communiste en France.

Dix-sept arrestations ont été opérées, et de nombreux tracts et papillons subversifs ont été saisis.

Communiqué officiel

N^o 438. — Journée calme dans l'ensemble sur le front de la Moselle au Rhin. Quelques tirs d'infanterie sur le Rhin, en Haute-Alsace.

N^o 439. — Nuit calme sur le front de Lorraine et d'Alsace.

EN PEU DE MOTS...

— M. Taiffinger, député de Paris, demandant à interpeller le gouvernement sur la nécessité, au moment où la guerre va entrer dans une crise aiguë, de pratiquer une politique d'unité nationale.

— Le cardinal Verdier, archevêque de Paris, est décédé mardi à 3 heures du matin. Il était né dans l'Aveyron, à Lacroix-Barrez, le 19 février 1864.

— On annonce la mort de M. Paul Eibel, député des Vosges, ancien ministre. M. Eibel est décédé, mardi matin, à Paris, dans une clinique à la suite d'une opération chirurgicale. Il était né en 1875.

— M. Kawal, envoyé extraordinaire du gouvernement japonais, est arrivé dans un port de la Manche, et a poursuivi son voyage jusqu'à Londres.

— Le prix Louis-Léon Cardonnel, qui se monte cette année à 5.000 francs, a été attribué au poète René Fernandot.

— M. Montugnon est nommé délégué du ministre de l'Information à la direction de la presse et de la censure.

NOS ÉCHOS

Résultats culturels du nazisme.

Un neutre, qui a longtemps vécu en Allemagne, a publié dans le « Daily Telegraph » du 28 mars, le compte rendu d'une de ses conversations avec un grand savant allemand de renommée universelle.

« Avez-vous vu, a déclaré celui-ci, quelque chose de notre nouvel art ? C'est à fendre le cœur (sic). Ni inspiration, ni une étincelle de sentiment et une ignorance totale des règles les plus primitives de la technique. Les sept dernières années n'ont pas vu naître une seule œuvre littéraire valant la peine d'être lue, une seule pièce de théâtre méritant d'être jouée. Ignore la qualité des œuvres que créait notre surhomme dans son premier métier d'artiste-décorateur. Mais, malheureusement, je sais qu'il est maintenant le juge suprême de toutes les productions de la littérature et de l'art allemands et que, par une disgrâce encore pire, l'ambition de lui plaire s'est substituée, chez ce qu'on appelle nos écrivains et nos artistes modernes, à la vocation et au savoir. »

Voilà le résultat culturel de ce que les nazis appellent leur révolution. Il s'agit simplement de retour aux plus vieilles conceptions de la tyrannie.

Amour filial en Allemagne.

Le Reichsleiter Alfred Rosenberg a prononcé, le 11 mars 1940, un discours adressé aux jeunes gens et jeunes filles du Reich. On y trouve les conseils caractéristiques que voici : « S'il n'était pas rare en 1918 qu'un fils dut avoir honte de son père, il peut aujourd'hui honorer, s'il a pris part, sous le drapeau d'Adolf Hitler, à la grande lutte pour une Allemagne indépendante. »

D'où il suit qu'en Allemagne national-socialiste, un fils, si, par malheur son père n'est pas hitlerien, devra le renier et le dénoncer aux autorités nazies.

Grandeur et décadence.

Une Walkyrie de bronze, pesant ses dix quintaux, orna le frontispice de l'Opéra de Nuremberg. Les péris la montèrent à leurs enfants. On l'admira. Mais le bourgmestre s'avisa qu'on en pouvait faire de la ferraille. La Walkyrie, détronée, git au milieu des plats à barbe et des vieilles boîtes de conserve, et fixe d'un œil douloureux le ciel impassible de Wotan.

Envie.

André Lichtenberger, le délicieux écrivain qui vient de mourir, était sollicité, voici une dizaine d'années par un enquêteur : « Quelle est la destinée que vous enviez le plus ? »

— Celle d'Homère, déclarait le père de Mon petit Troll, surtout s'il n'a jamais existé !

LE LISEUR.

Chronique du Lot

RÉCOLTE DE LA BOURDAINE

Le prix offert par la droguerie serait approximativement de 10 fr. par kg. d'écorces sèches. Le ramassage pourrait être organisé avec le concours des enfants des écoles. Les communes intéressées (région boisée où l'aune noire existe en quantité suffisante) sont priées de le signaler à la Direction des Services Agricoles du Lot. [Communiqué].

LOTÉRIE NATIONALE

Le tirage de la 7^e tranche de la Loterie Nationale a eu lieu mardi, à 15 heures, au Théâtre municipal de Cahors.

Voici les résultats :

Tous les billets se terminant par 7 gagnent 110 fr. ; par 5, 220 fr. ; par 98, 1.000 fr. ; par 369, 5.000 fr. ; par 8.743, 10.000 fr. ; par 78.356 et 99.407, 50.000 fr. ; par 33.904, 100.000 francs.

Les billets portant les numéros 079.207, 128.140, 334.219, 812.116, gagnent 500.000 fr.

Les billets portant les numéros 024.497, 549.992 gagnent 1.000.000 de francs.

Le billet portant le numéro 151.056 gagne 5.000.000 de francs.

Sur décision du Ministre des finances, le tirage de la 8^e tranche de la Loterie Nationale 1940, dite « Tranche de la Cavalerie », sera assuré à Compiègne (Oise), mardi 23 avril, à 15 heures, sur l'hippodrome du Putois.

Prime à la natalité pour les jeunes ménages

M. Pierre Dignac, député de la Gironde, vient de déposer un projet de loi tendant à faire accorder la première prime à la natalité prévue dans le code de la famille aux jeunes ménages mariés depuis moins de deux ans au 30 juillet 1939, comptant un enfant vivant au premier janvier 1940, et dont le chef est mobilisé dans la zone des armées.

Chez les Cheminots retraités

Les Cheminots retraités de l'Union Amicale, affiliée à la Fédération Nationale des Retraités des chemins de fer français et coloniaux, sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu à Cahors, le dimanche 14 avril, à 14 heures, dans une salle de l'Hôtel de Ville.

Présence très recommandée.

La circulation des nomades est interdite

L'« Officiel » publie le décret suivant :

« La circulation des nomades est interdite sur la totalité du territoire métropolitain pour la durée de la guerre. »

« Les nomades, c'est-à-dire toutes personnes réputées telles dans les conditions prévues à l'article 3 de la loi du 16 juillet 1912, sont astreints à se présenter dans les 15 jours qui suivront la publication du présent décret, à la brigade de gendarmerie ou au Commissariat de police le plus voisin du lieu où ils se trouvent. »

« Leur sera enjoint de se rendre dans une localité, où ils seront tenus à résider, sous la surveillance de la police. Cette localité sera fixée pour chaque département par arrêté préfectoral. »

Acquisition, détention et port d'armes

L'« Officiel » du 6 avril, publie le décret suivant du ministre des finances et du ministre de l'intérieur : « Les trésoriers-payeurs généraux, receveurs des finances, receveurs spéciaux et agents des services du Trésor exerçant à titre provisoire, par intérim, des fonctions comptables, sont autorisés à acquérir et à détenter des armes et des munitions de la première catégorie, ainsi qu'à porter dans l'exercice ou à l'occasion de leurs fonctions, des armes de première, quatrième et sixième catégories. »

Naturalisations

Sont naturalisés Français : Penalba (Salvador), mécanicien, né le 5 mai 1910, à Santa-Eulalia-de-Rinprimer (Espagne), demeurant à Cahors.

Herrero (Maximiano), carrier, né le 21 février 1906, à Villanaba (Espagne), demeurant à Castelnau-Montriat (Lot).

Objets trouvés

Il a été trouvé un cache-nez, par Mlle Marin ; une paire de lunettes, par M. Le Héricy ; une médaille, par Mlle Fabre ; un chien, par Mme Jean-drouneau.

FÉDÉRATION DES ŒUVRES LAIQUES

Brevet sportif populaire. — En application des décisions ministérielles, la session ordinaire du Brevet sportif populaire aura lieu du 1^{er} avril au 31 octobre 1940 et comprendra tous les échelons pour jeunes filles et jeunes gens.

Comme les années précédentes, la Fédération des œuvres laïques et l'U.F.O.L.E.P. organisent la session. Il est recommandé à toutes les organisations sportives du département, de faire un gros effort, en particulier cette année pour la réussite de cette session.

Les inscriptions sont reçues, dès maintenant, à la Fédération des Œuvres laïques, Inspection Académique, Cahors.

AUX PRODUCTEURS DE LAVANDE

Les membres du Syndicat de planteurs de lavande sont convoqués en assemblée générale pour le 1^{er} mai 1940, à la Maison de l'Agriculture, à Cahors (ancien Evêché), à 14 heures.

Accident mortel d'auto

Une auto conduite par M. Lucien Lechapière, 41 ans, au service de Mme Barnabé, bouchère à Gramat, par suite d'un dérapage, est allée heurter le mur de la bascule.

Sous le choc d'une extrême violence, l'auto fut brisée. Des témoins de l'accident accoururent pour dégager le conducteur. Mais quand on le retira de la voiture, il était mort. Il avait été tué sur le coup.

CAHORS

MAUVAISE INTERPRÉTATION D'UN DÉCRET

Un de nos lecteurs et amis nous écrit : « Ces jours derniers, je me suis rendu chez mon boulanger pour acheter un pain de 3 livres. Ce pain me fut refusé. Je demandai alors, trois livres de pain. Elles me furent encore refusées. Le boulanger avait-il ce droit ? »

Voici, renseignements pris, la réponse :

On sait qu'un récent décret interdit la fabrication et la vente de certaines catégories de pain, parmi lesquelles le pain de 3 livres. Mais, aucun décret n'interdit la vente d'une quantité de pain.

La vente d'un pain de 3 livres est interdite, soit, mais le boulanger peut et doit livrer trois livres de pain, qu'il coupe d'un pain d'un poids de 4 ou de 8 livres.

En l'espèce, le boulanger avait raison, se conformant au décret, de refuser le pain de 3 livres, mais il a eu tort de refuser les 3 livres de pain. Il a mal interprété le décret ministériel.

La vérité, le fait que nous signalons notre lecteur et ami ne s'est produit dans aucune autre boulangerie de notre cité et il est certain qu'il ne se reproduira pas.

Contravention

Pour défaut d'inscription de voyageurs sur le registre des logeurs, contravention a été dressée par la gendarmerie à Mme Néhol, restauratrice à Castelnau-Montriat.

Accidents du travail

Le jeune Fourastié s'est blessé à la main gauche, au cours de son travail, en coupant un tube de fer.

M. Dajejan, employé aux établissements Dubois et Cie, a eu la main droite contusionnée en procédant à l'installation d'une pompe.

La moto dérapée

Une moto pilotée par M. Labrousse, qui venait de la direction de Cahors, a dérapé au carrefour routier de la route Gaillac-Arcambal et de celle de Bergantay.

M. Labrousse, projeté contre un arbre, a reçu des contusions qui sont, on l'espère, sans gravité.

Battus aux sangliers

Au cours d'une battue aux sangliers dans les bois de Crégois, M. Faure, membre fondateur de la Société cynégétique le « Rallye Negraval », a tué un sanglier.

Félicitations à l'adroit chasseur.

NÉCROLOGIE

Nous avons appris avec regret la mort de M. Georges Peyrat, employé à la Cie du P.-O.-Midi, à Cahors, décédé à l'âge de 27 ans.

A ses obsèques, qui ont été célébrées mardi matin, une nombreuse assistance a suivi le convoi funèbre et a témoigné à la famille de vives sympathies.

Nous adressons à Mme Georges Peyrat, à M. et Mme Léon Peyrat, à M. Pierre Peyrat, à tous les parents nos bien sincères condoléances.

Mardi matin, ont été célébrées les obsèques de M. Malroux, décédé à Cahors, à l'âge de 92 ans.

C'était un doyen de Cahors où il ne comptait que des sympathies. Il était le père de Mme Barbet, institutrice en retraite et le beau-père de M. Barbet, ancien employé à la Cie du P.-O.-Midi, auxquels nous adressons, ainsi qu'à la famille, nos bien sincères condoléances.

C'est avec un vil regret que nous avons appris le deuil cruel qui vient de frapper M. Cavalie, employé à l'imprimerie du « Journal du Lot ».

Mme Cavalie, sa mère, est décédée à l'âge de 67 ans.

Les obsèques de la regrettée disparue ont été célébrées mercredi matin; le convoi funèbre a été suivi par une foule nombreuse qui a témoigné à la famille de vives sympathies.

Nous adressons à M. Cavalie, à son frère, à Mlle Cavalie, à tous les parents nos sincères condoléances.

Auto contre moto

Une auto pilotée par M. Taurand a heurté, près de Puybrun, une moto conduite par M. Lachèze.

M. Lachèze, projeté sur le sol, a été gravement blessé à la tête et à la main gauche.

Trouvailles

Il a été trouvé : un imperméable par M. C. Delfour ; un tour de cou d'enfant par Mme Aillière ; un filet brodé blanc par Mme Picard ; une camisole d'enfant par Mme Bourgeois ; un sac d'enfant par M. Blanc ; une paire de gants en cuir par Mme Coupé ; un gant noir par M. Mespoulet ; un gant d'enfant par Mlle Jeanne Maria ; une montre de dame par M. Maury.

Heurté par une auto

Une auto roulant à sens interdit, rue Joffre, heurta au passage une jeune fille qui, heureusement, n'eut aucun mal. Procès-verbal, toutefois, a été dressé.

Les Sports

Les Jeunes Cadourques

Jeunes Cadourques (1) battent Agen Sportif (1), par 2 buts à 0. — Pour la première fois, cette saison, l'équipe vedette d'Agen, formée en majeure partie d'ex-professionnels de Valenciennes, St Sébastien et Charleville, a connu la défaite. Les J.C. présentent une équipe jeune, mais animée du désir de faire leur possible pour satisfaire le public.

Dès le début de la partie les visiteurs attaquent et essayent d'imposer leur jeu, mais ils se heurtent à la défense des J.C. qui brisent impitoyablement tous leurs efforts. La réplique ne se fait pas attendre et la défense d'Agen est à son tour à l'ouvrage. Encouragés par le public qui ne ménage pas ses applaudissements les locaux attaquent de nouveau avec un cran admirable et après 25 minutes de jeu, sur une belle passe de profondeur du demi-centre, l'ailier gauche déborde les arrières agenis et marque le premier but de la partie.

Le jeu reprend avec ardeur, mais malgré les efforts d'Agen pour égaliser, la mi-temps est sifflée, le score restant inchangé.

À la reprise Agen domine et inquiète sérieusement les J.C. Le désir de la victoire les rend fougueux et leurs attaques sont plus dangereuses. Mais les demis cadourques, après une résistance magnifique, réussissent à éloigner le danger. L'équipe agenis est de nouveau sur la défensive et sur une belle descente de la ligne d'avants, l'ailier gauche centre et l'inter droit marque le second but.

Les visiteurs essaient de réagir, mais la fin est sifflée sur la victoire des J.C.

L'équipe d'Agen a bien impressionné le public par son jeu rapide et savant, et a droit, malgré tout, à tous les éloges. — Un spectateur.

Le jeu reprend avec ardeur, mais malgré les efforts d'Agen pour égaliser, la mi-temps est sifflée, le score restant inchangé.

À la reprise Agen domine et inquiète sérieusement les J.C. Le désir de la victoire les rend fougueux et leurs attaques sont plus dangereuses. Mais les demis cadourques, après une résistance magnifique, réussissent à éloigner le danger. L'équipe agenis est de nouveau sur la défensive et sur une belle descente de la ligne d'avants, l'ailier gauche centre et l'inter droit marque le second but.

Les visiteurs essaient de réagir, mais la fin est sifflée sur la victoire des J.C.

L'équipe d'Agen a bien impressionné le public par son jeu rapide et savant, et a droit, malgré tout, à tous les éloges. — Un spectateur.

Le jeu reprend avec ardeur, mais malgré les efforts d'Agen pour égaliser, la mi-temps est sifflée, le score restant inchangé.

À la reprise Agen domine et inquiète sérieusement les J.C. Le désir de la victoire les rend fougueux et leurs attaques sont plus dangereuses. Mais les demis cadourques, après une résistance magnifique, réussissent à éloigner le danger. L'équipe agenis est de nouveau sur la défensive et sur une belle descente de la ligne d'avants, l'ailier gauche centre et l'inter droit marque le second but.

Les visiteurs essaient de réagir, mais la fin est sifflée sur la victoire des J.C.

L'équipe d'Agen a bien impressionné le public par son jeu rapide et savant, et a droit, malgré tout, à tous les éloges. — Un spectateur.

Le jeu reprend avec ardeur, mais malgré les efforts d'Agen pour égaliser, la mi-temps est sifflée, le score restant inchangé.

À la reprise Agen domine et inquiète sérieusement les J.C. Le désir de la victoire les rend fougueux et leurs attaques sont plus dangereuses. Mais les demis cadourques, après une résistance magnifique, réussissent à éloigner le danger. L'équipe agenis est de nouveau sur la défensive et sur une belle descente de la ligne d'avants, l'ailier gauche centre et l'inter droit marque le second but.

Les visiteurs essaient de réagir, mais la fin est sifflée sur la victoire des J.C.

L'équipe d'Agen a bien impressionné le public par son jeu rapide et savant, et a droit, malgré tout, à tous les éloges. — Un spectateur.

Le jeu reprend avec ardeur, mais malgré les efforts d'Agen pour égaliser, la mi-temps est sifflée, le score restant inchangé.

À la reprise Agen domine et inquiète sérieusement les J.C. Le désir de la victoire les rend fougueux et leurs attaques sont plus dangereuses. Mais les demis cadourques, après une résistance magnifique, réussissent à éloigner le danger. L'équipe agenis est de nouveau sur la défensive et sur une belle descente de la ligne d'avants, l'ailier gauche centre et l'inter droit marque le second but.

Les visiteurs essaient de réagir, mais la fin est sifflée sur la victoire des J.C.

L'équipe d'Agen a bien impressionné le public par son jeu rapide et savant, et a droit, malgré tout, à tous les éloges. — Un spectateur.

Le jeu reprend avec ardeur, mais malgré les efforts d'Agen pour égaliser, la mi-temps est sifflée, le score restant inchangé.

À la reprise Agen domine et inquiète sérieusement les J.C. Le désir de la victoire les rend fougueux et leurs attaques sont plus dangereuses. Mais les demis cadourques, après une résistance magnifique, réussissent à éloigner le danger. L'équipe agenis est de nouveau sur la défensive et sur une belle descente de la ligne d'avants, l'ailier gauche centre et l'inter droit marque le second but.

Les visiteurs essaient de réagir, mais la fin est sifflée sur la victoire des J.C.

L'équipe d'Agen a bien impressionné le public par son jeu rapide et savant, et a droit, malgré tout, à tous les éloges. — Un spectateur.

Le jeu reprend avec ardeur, mais malgré les efforts d'Agen pour égaliser, la mi-temps est sifflée, le score restant inchangé.

À la reprise Agen domine et inquiète sérieusement les J.C. Le désir de la victoire les rend fougueux et leurs attaques sont plus dangereuses. Mais les demis cadourques, après une résistance magnifique, réussissent à éloigner le danger. L'équipe agenis est de nouveau sur la défensive et sur une belle descente de la ligne d'avants, l'ailier gauche centre et l'inter droit marque le second but.

Les visiteurs essaient de réagir, mais la fin est sifflée sur la victoire des J.C.

L'équipe d'Agen a bien impressionné le public par son jeu rapide et savant, et a droit, malgré tout, à tous les éloges. — Un spectateur.

Le jeu reprend avec ardeur, mais malgré les efforts d'Agen pour égaliser, la mi-temps est sifflée, le score restant inchangé.

À la reprise Agen domine et inquiète sérieusement les J.C. Le désir de la victoire les rend fougueux et leurs attaques sont plus dangereuses. Mais les demis cadourques, après une résistance magnifique, réussissent à éloigner le danger. L'équipe agenis est de nouveau sur la défensive et sur une belle descente de la ligne d'avants, l'ailier gauche centre et l'inter droit marque le second but.

Les visiteurs essaient de réagir, mais la fin est sifflée sur la victoire des J.C.

L'équipe d'Agen a bien impressionné le public par son jeu rapide et savant, et a droit, malgré tout, à tous les éloges. — Un spectateur.

Le jeu reprend avec ardeur, mais malgré les efforts d'Agen pour égaliser, la mi-temps est sifflée, le score restant inchangé.

À la reprise Agen domine et inquiète sérieusement les J.C. Le désir de la victoire les rend fougueux et leurs attaques sont plus dangereuses. Mais les demis cadourques, après une résistance magnifique, réussissent à éloigner le danger. L'équipe agenis est de nouveau sur la défensive et sur une belle descente de la ligne d'avants, l'ailier gauche centre et l'inter droit marque le second but.

Les visiteurs essaient de réagir, mais la fin est sifflée sur la victoire des J.C.

L'équipe d'Agen a bien impressionné le public par son jeu rapide et savant, et a droit, malgré tout, à tous les éloges. — Un spectateur.

Le jeu reprend avec ardeur, mais malgré les efforts d'Agen pour égaliser, la mi-temps est sifflée, le score restant inchangé.

Arrondissement de Cahors

Albas

Nécrologie. — Une nouvelle nous arrivait dès samedi, nous apprenant la mort accidentelle de Mme Cures, épouse de notre sympathique compatriote, M. Paul Cures, contrôleur principal des P.T.T. en retraite, à Toulouse.

Nous avons pu recueillir depuis quelques détails sur cette inexorable fatalité: jeudi soir, Mme Paul Cures fut happée par une auto au moment où elle traversait une des places du faubourg Saint-Cyprien à Toulouse. Grièvement blessée, elle fut transportée à l'Hôtel-Dieu à côté et tous les soins furent vains. Son mari prévenu par les services municipaux ne tarda pas à arriver, avec sa fille, auprès de la moribonde. Après avoir repris un moment connaissance, Mme Cures ne tarda pas à expirer au cours de la nuit, à l'âge de 65 ans.

Les imposantes obsèques de Mme Paul Cures ont eu lieu sur la paroisse Saint-Aubin, et dans l'affluente de voisins et d'amis on remarquait le cortège des sociétaires de l'Amicale des Enfants du Quercy. Toutes les familles y étaient représentées, en l'absence des nombreux mobilisés, car dans cette colonie lotoise, Mme Paul Cures était particulièrement connue pour le dévouement qu'elle apportait à secourir la tâche de son mari le grand animateur de l'Amicale qu'il avait rendue si florissante. Aussi bien le char funèbre disparaissait sous l'amoncellement des gerbes et des couronnes parmi lesquelles celle des « Enfants du Quercy ».

Aux si nombreux témoignages de sympathie que M. Paul Cures, Mme et M. Lafont, sa fille et son gendre et Mlle Lafont ses petites-filles, ont reçu dans ce deuil si cruel, nous tenons à ajouter nos bien attristées condoléances qui traduisent également les sentiments émus des nombreux et fidèles amis que notre excellent compatriote a conservés à Albas. — E. L.

Lauzès

Poste rurale. — Depuis le 1^{er} avril, la poste rurale de Lauzès à Vers fonctionne comme avant la guerre.

Le rétablissement de ce service a provoqué une vive satisfaction dans notre région.

Puy-l'Évêque

Actes de probité. — Le jeune Labrousse Jean, employé chez M. Fourtoul, a trouvé une veste contenant une somme assez élevée et diverses pièces d'identité qu'il s'est empressé de remettre à son propriétaire, chauffeur à la maison Ordy frères.

Le jeune Château Roger, fils du sympathique chef d'équipe au Port, a trouvé un billet de banque de cent francs.

Il en a fait la déclaration à la mairie et le tient à la disposition de la personne qui l'a perdu.

Mme Clovis Soulaucroix a également trouvé un billet de cent francs. Elle l'a déposé à la mairie.

Mlle Beaureilles Raymonde a trouvé un billet de banque de 50 francs. Elle l'a déposé à la mairie. Nous sommes heureux d'adresser nos bien vives félicitations à tous ces braves gens.

Matrimoine. — Samedi 6 avril a eu lieu le mariage de M. Mercadié Maurice-Henri-Yvon, garde républicain mobile à Perpignan, et de Mlle Dazinière Yvonne, sans profession, demeurant à Martignac.

Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Montcau

Foire. — Cours pratiqués à la foire du 6 avril :

Gros bœufs de travail, 11,000 à 12,000 fr. ; attelages moyens, 9,000 à 10,000 fr. ; vaches de travail, 8,500 à 10,000 fr. ; génisses suitées, 7,500 à 8,500 fr. ; taureillons, 6,000 à 7,000 fr., le tout la paire ; vaches laitières, 3,500 à 4,000 fr. l'une.

Bœufs gras, 320 à 370 fr. ; vaches grasses, 250 à 320 fr., le tout les 50 kilos ; veaux de lait, 8 à 10 fr. ; moutons gras, 5 à 6 fr. 50 ; agneaux, 7 à 8 fr., le tout le kilo, poids vif ; brebis d'élevage, 300 à 350 fr. pièce.

Porcelets, 350 à 450 fr. l'un, suivant grosseur et qualité.

À Marché, œufs, 5 fr. la douzaine ; poules, 8 à 9 fr. ; poullets, 9 à 10 fr. ; canards, 7,50 à 8 fr. ; lapins, 4 fr., le tout le demi-kilo ; pigeons ordinaires, 10 fr. ; gros, 15 à 16 fr. ; pintades, 40 à 45 fr., le tout la paire ; chèvres, 4 à 5 fr. le demi-kilo.

Prochaine foire le 25 avril.

Arrondissement de Figeac

Thémines

Carnet de deuil. — Mercredi 3 avril, ont eu lieu, avec le concours d'une foule nombreuse de parents et d'amis, les obsèques de Mme Vve Julie Faral, du bourg,

décédée dans sa 80^e année.

À sa fille, Mme Donadieu, notre dévouée institutrice, à son gendre, à son petit-fils, MM. Fabien et René Donadieu, à tous les membres de la famille en deuil, nous renouvelons nos bien sympathiques condoléances.

La vieille ferraille. — Les enfants de nos écoles ont récupéré 2.200 kilos de vieille ferraille et méritent des compliments pour leur zèle, leur dévouement et le résultat obtenu.

Prenez cette habitude matinale, purifiez votre sang

Chaque matin un verre à madère de votre solution de Sels Largin. Ce sont cinq sels dépuratifs associés. Ainsi vous libérez votre foie des toxines, vous purifiez votre sang. Vous mettez ainsi fin à tous vos ennemis de la peau, vous préviendrez l'hypertension et l'artériosclérose vous soignez votre circulation et vous retrouverez par l'apport en magnésium des Sels Largin, une vitalité nouvelle. Les Sels Largin valent 9 fr. 05. Ttes Phies.

Arrondissement de Gourdon

Dégagnac

Victime d'une ruade. — M. Glénadel Arsène, de la commune de Gindou, qui s'était rendu à Dégagnac pour affaires, a été victime, dans une écurie, d'une forte ruade de cheval. Atteint à la tête et à un côté, M. Glénadel est tombé évanoui.

Les témoins de l'accident ont aussitôt fait prévenir M. le Docteur Cambornac pour donner au blessé les soins que nécessitait son état.

Après un examen approfondi des graves blessures de la tête, le médecin a réservé son diagnostic.

Nous souhaitons à M. Glénadel, qui est originaire de notre commune, une prompt guérison.

Gramst

Une roulotte est détruite par un incendie. — Dimanche, 7 avril, vers 22 h. 30, un incendie s'est déclaré à la roulotte-roulotte de M. Maigne, étameur, stationnée au fond du foirail, non loin de la bascule.

La famille Maigne, qui était absente lorsque l'incendie commença, arriva sur les lieux alors que la roulotte était en flammes. Rien n'a pu être sauvé, l'habitation n'est plus qu'un amas de ferraille. Les dégâts matériels sont importants et non couverts par une assurance.

Masclat

Obsèques. — Dimanche ont été célébrées les obsèques de M. Laval Etienne, cultivateur, décédé à l'âge de 65 ans.

Le regretté disparu était un ancien combattant et ne comptait dans la région que des sympathies.

Une nombreuse assistance a suivi le convoi funèbre au cimetière où plusieurs discours, saluant la mémoire d'Etienne Laval, ont été prononcés.

Nous adressons à Mme Laval, à la famille nos sincères condoléances.

St-Clair

Nécrologie. — Nous apprenons, avec peine, le décès survenu chez son gendre M. Barbet, à Cahors, de M. Malroux, ancien restaurateur à la gare de St-Clair. Le défunt était âgé de 93 ans.

Aux familles que cette mort met en deuil nous présentons nos bien sincères condoléances.

Salviac

Naissance. — On nous signale la naissance d'un gros bébé chez les époux Bouscasse, propriétaires à Mazou, près Salviac. C'est le premier enfant de la famille. Nos compliments aux heureux parents.

Les morilles. — La saison des morilles est revenue, mais en raison de l'abaissement de la température ces précieux champignons, surtout très appréciés au moment où les légumes sont peu nombreux, sont introuvables et c'est une source de revenus qui fera défaut cette année.

Quand les vieux remplacent les jeunes Les jeunes sont partis. Il faut bien les remplacer. Mais ça n'est pas toujours facile. Pour retrouver entraînement et vigueur, pour avoir la main sûre, le bras solide, l'esprit vif, faut donc une cure de Quintonine. Versez un flacon de Quintonine dans un litre de vin ordinaire et buvez avant les repas un verre à madère du puissant fortifiant ainsi obtenu. C'est délicieux... et économique ! La Quintonine coûte 5 fr. 85 seulement le flacon. Ttes Phies et Phie Orliax à Cahors.

Marché du 8 avril. — Au marché de ce jour, 8 avril, une soixantaine de bottes d'asperges ont paru sur le marché et se sont vendues de 6 à 8 fr. le kilo.

Œufs, 5 fr. la douzaine. Beurre du

pays, 20 fr. ; fromages du Cantal, 24 fr. le kilo ; pigeons, 15 à 20 fr.

Miel du pays, 25 fr. le kilo ; prunes sèches, 3 fr. ; morilles, 20 fr., le tout le kilo ; salades, 2 fr. 50 le pied ; pommes de terre, 1 fr. 75 le kilo.

COMMERCANTS et INDUSTRIELS

AIDEZ LA S.N.C.F.

à vous DONNER DES WAGONS

Une Journée gagnée dans le déchargement

donne droit à une PRIME de 50 frs

Pour chaque wagon déchargé LE DIMANCHE

la prime est égale au montant d'une journée de stationnement

soit 93 frs

Il n'y a plus d'âge critique

Les troubles qui accompagnent autrefois la période du retour d'âge n'existent plus pour les femmes qui prennent des Gouttes Floride. Cette préparation végétale concentrée, qui agit à la fois sur le sang, les vaisseaux et le cœur, est le remède par excellence des maladies de la femme. Les Gouttes Floride, en régularisant le cours du sang, empêchent la congestion des organes et les hémorragies. Elles évitent ou suppriment vertiges, bouffées de chaleur, bourdonnements d'oreilles, éblouissements, varices, hémorroïdes, étouffements, palpitations, « points » au cœur. Ttes Phies : 12 fr. 25 le flacon.

A PARIS

VOYAGEURS, TOURISTES COMPATRIOTES

descendez à l'hôtel MALHER

5, rue Malher, 5 (rue de Rivoli)

Métro : Saint-Paul PARIS (4^e)

TOUT LE DERNIER CONFORT SALLES DE BAINS

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES

FLOIRAC (Originaire du Lot) Téléphone ARCHIVES 60-92 Propriétaire

Hôtel recommandé par le Journal du Lot

Dernière heure

COMMUNIQUÉ DU 10 AVRIL (soir)

Activité locale d'infanterie en divers points du front.

Une grande bataille navale serait engagée dans le Kattegat

La radio de Stockholm annonce qu'une grande bataille navale se déroulerait hors des eaux territoriales suédoises, près de Marstrand. Une importante flotte de transports allemands aurait été dispersée par les navires de guerre anglais. Marstrand est dans l'entrée du Kattegat. Pour atteindre cette zone, les unités britanniques ont dû passer le Skagerrak. Or, on signalait hier que les Allemands avaient miné l'entrée du Skagerrak.

Un front de 400 milles

Selon les journaux anglais de ce matin, la bataille, à laquelle participent de nombreuses unités navales et aériennes, était engagée sur un front de 400 milles le long des côtes norvégiennes.

Les forces alliées

On ne possède aucun détail précis sur l'importance des forces alliées qui ont ouvert la bataille.

Selon le Daily Express, un corps expéditionnaire allié et 600 avions étaient en route ce matin pour la Norvège.

Le « Blucher » et le « Karlsruhe » sont coulés

À 13 h., la radio allemande a diffusé un communiqué officiel annonçant la perte, au cours des combats dans les eaux norvégiennes, des croiseurs « Blucher » et « Karlsruhe », qui ont été coulés par les batteries côtières norvégiennes.

Pensez à demain... Mettez votre argent en sécurité. Demain, que sera devenu l'argent que vous avez amassé avec tant de peine? Pensez-y, placez-le bien. En souscrivant aux bons d'armement, vous mettez votre capital en sécurité. Vous faites rapporter à vos économies un bel intérêt, votre argent travaille pour vous. Ne le laissez donc pas dormir dans un coffre ou dans votre portefeuille. Vous avez ainsi toujours de l'argent liquide au moment voulu puisque rien n'est plus simple que d'obtenir des avances ou même de revendre ses bons.

BONS D'ARMEMENT Les Anglais repréentent les ports de Bergen et Trondjem On mande de Stockholm à l'Agence Reuter : On apprend ce soir, dans les milieux britanniques de Stockholm, que les forces britanniques se sont emparées des ports norvégiens de Bergen et Trondjem qui avaient été occupés hier par les Allemands.

AVIS DE DECES Les familles MÈNAUGE, Instituteur en retraite ; ANDRIEU, commerçant ; Monsieur DELMAS René, de Caillac ; VI-DAILLAC Industriel ; VICAN, de Cahors ; DELTHEIL, BONS et BALDRAN, de Laberaudie vous font part du décès de Madame Lucie DELMAS

REMERCIEMENTS Monsieur et Madame Joseph GRELLARD, née GIZARD et leurs enfants ; Madame Veuve Léon GUIRAUD, née GIZARD et ses enfants ; Monsieur et Madame CAUSSIL, née GIZARD ; Monsieur et Madame VANDENPLAS, née GIZARD et leurs enfants ; Monsieur et Madame Marcel GIZARD et leurs enfants ; Monsieur et Madame Henri GIZARD ; Monsieur et Madame THIBAudeau, née GIZARD et leurs enfants ; Et tous les autres parents et alliés remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont donné des marques de sympathie, ainsi que celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de M. Henri-Louis GIZARD

Un grand assortiment de POISSON DE MER frais sera mis en vente DEMAIN VENDREDI AUX COOPERATEURS 55, Boulevard Gambetta Aux plus justes prix

PETITES ANNONCES ON DEMANDE, pour alimentation, jeune homme, 15 ans, présenté par parents. « Les Coopérateurs », 55, Bd Gambetta, Cahors.

A VENDRE Camionnette Peugeot, 9 C.V., excellent état. Ecrite ou s'adresser, 1, rue des Capucins.

CHAUFFEURS ayant permis poids lourds et transports publics, sont demandés par Garage Artigalas, se présenter, 111, boulevard Gambetta, Cahors.

CHERCHE femme ménage, trois heures tous les matins. Prendre adresse, 1, rue des Capucins.

ON DEMANDE un ouvrier boulanger. S'adresser : boulangerie Rouget, rue des Soubrours.

LA PHOSPHODE GARNAL Médication iodotannique phosphatée Remplace l'Huile de foie de Morue

PRIX DU FLACON : 15 francs Un seul modèle de Flacon

En vente : Pharmacie GARNAL 97, Boulevard Gambetta

AVIS DE DECES Monsieur et Madame Maurice MONTEIL, née TRABOUYE et leur fils Jean-Pierre ; Mademoiselle LACROUZET ; Monsieur et Madame ROUS, née TROUSSEL ; Madame Veuve TRABOUYE et sa famille, à Saint-Etienne ; Les familles MONTEIL-TROUSSEL et tous les autres parents, amis et alliés font part du décès de Monsieur Alfred TRABOUYE

Adjoint technique des Ponts et Chaussées en retraite leur père, beau-père, grand-père, beau-frère et cousin, décédé à Cahors, le 9 avril 1940, dans sa 77^e année.

Les obsèques auront lieu en l'Eglise de la Cathédrale, ce vendredi 12 avril, à 8 heures 45. Réunion maison mortuaire, 5, rue du Moulin St-James.

Imp. COUSSLANT (personnel intéressé) Le co-gérant : L. PARAZINES.

mon amour-propre, parce que vous aviez pitié de moi ! — J'avais aussi pitié de moi-même, Nick, parce que vous commençiez à être la seule personne au monde qui m'intéressait.

— Alors ? demanda-t-il très pâle. — Alors je devais vous faire comprendre que nous ne pourrions jamais être l'un à l'autre et c'était si dur pour moi, que souvent je me suis demandée si, dans mon trouble, je n'avais pas dit quelques mots fâcheux pouvant vous blesser... Dites-moi franchement comment vous avez compris le sens du mot impossible, parlant de notre amour ?

Il hésita une seconde, puis loyalement. — J'ai pensé que j'aurais dû comprendre sans que vous ayez à me le dire que je n'étais pas la sorte d'homme qui pouvait être votre mari.

— Vous avez pensé ça ! Oh Nick ! comme j'ai bien fait de vous appeler près de moi. Sachez-le, Nick, si j'étais libre, et si vous